

Également challengé dans l'univers du vin par d'autres labels, le bio garde la cote

Mis à jour le 21 novembre 2022



A l'heure où le bio fait face à une multiplication de labels, mentions et autres allégations dans le domaine de l'alimentaire, ce qui tendrait à créer une forme de dilution tout en générant de la confusion dans l'esprit des consommateurs, dans l'univers du vin, il continue de se démarquer tout en étant gage de sérieux et de fiabilité aux yeux des consommateurs. Selon une enquête réalisée par l'institut CSA pour le compte de Millésime BIO, les labels bio sont non seulement les plus(re)connus, mais ils sont également les mieux compris. En effet, 96 % des consommateurs français reconnaissent un label bio, contre 39 % pour le label HVE par exemple. Et 93 % de ceux qui sont capables de reconnaître un label bio savent ce qu'il signifie, alors que 73% seulement de ceux qui reconnaissent le label HVE sont capables de dire de quoi il s'agit précisément.

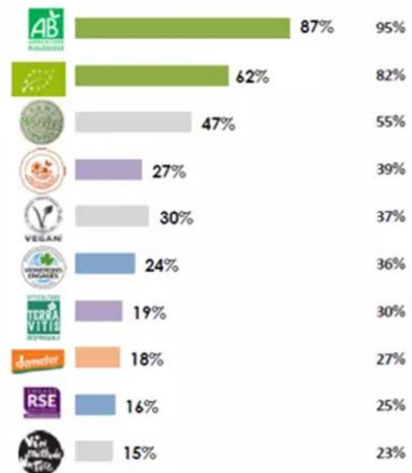
NOTORIÉTÉ : LES LABELS BIO LES PLUS (RE)CONNUS

Base : Ensemble des répondants français

Regroupement de labels/logos/mentions au sein de grandes familles



TOP 10 des labels/logos/mentions testés



Confiance : le label bio est le mieux-disant pour les Français, les Belges, les Allemands et les Anglais

La famille des labels bio, notamment le label « AB », est aussi la mieux positionnée sur des critères majeurs tels que la non-utilisation de produits chimiques de synthèse, le respect de l'environnement, la préservation de la santé et la fiabilité des contrôles ainsi que sur la qualité organoleptique. Cela se confirme à l'échelle des consommateurs français, belges, allemands mais aussi anglais, qui ont été interrogés par l'institut CSA.



Une bonne perception des prix

Dans un contexte inflationniste, où le marché bio pâtit d'une image prix plus élevé, les labels bio dans l'univers du vin se détachent par rapport aux autres familles de labels, ce qui pousse 61 % des répondants à considérer qu'il est justifié qu'un vin labellisé bio coûte plus cher qu'un vin non bio. Il faut savoir qu'en moyenne, « le surcoût des vins biologiques est compris entre 30% et 40% », affirme Nicolas Richarme, président de l'association interprofessionnelle SudVinBio.

De l'importance des circuits courts

Dans le domaine du vin bio, où la vente directe représente près de la moitié du chiffre d'affaires généré par le secteur, la notion de circuit court est particulièrement importante. Il s'agit même de la démarche à laquelle les consommateurs français sont la plus sensible, suivie de l'utilisation durable des ressources naturelles et de la production de vins sans sulfites ajoutés. Trois critères sur lesquels les viticulteurs en quête de démarches supplémentaires au bio, peuvent ainsi s'engager afin de séduire davantage de consommateurs.

